

**maison
de la céramique
Dieulefit**

DOSSIER DE PRESSE

GÉNÉRATIONS « CÉRAMISTE » VOL.14
Exposition du 07 septembre au 11 novembre 2024



Contact : Mme Nadège LOCATELLI
Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume – Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Courriel : direction@maisondelaceramique.fr

Génération « Céramiste » vol. 14

Exposition-vente

du 07 septembre

au 11 novembre 2023

L'exposition sera ouverte du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Entrée payante : 4€/3€

Contact presse

Nadège LOCATELLI

direction@maisondelaceramique.fr

Ligne directe : 04 75 50 50 83

Renseignement et accueil

info@maisondelaceramique.fr

Tél : 04 75 50 20 98

www.maisondelaceramique.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

Facebook : Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Instagram : @maisonceramiquedieulefit

Avec le soutien de :



maison de la céramique Dieulefit

PRÉSENTATION DES JEUNES CÉRAMISTES

Marie AMELIN

11 boulevard Clémenceau

38100 GRENOBLE

marie.amelin.atelier@gmail.com

Parcours



J'ai rejoint Grenoble toute de suite après ma sortie de formation et j'ai travaillé pendant deux ans et demi dans un magasin bio. Après la fin de mon contrat et six mois de recherche de locaux, je trouve un lieu où m'installer et crée l'atelier « l'ardente ».

C'est un jeune espace (1 an ce mois-ci) situé en ville qui accueille beaucoup d'élèves, plus ou moins débutant.es, ainsi qu'une designeuse web travaillant à l'étage du lieu. J'y dispense des cours de tournage hebdomadaires principalement mais également des cours de modelages et des stages.

En parallèle de la mise en place de cette activité d'enseignement et du lancement de l'entreprise en général, je commence des recherches dans un univers encore inconnu pour moi : la vaisselle.

Ce qui est présenté aujourd'hui est le résultat de cette dernière année de recherches et il constitue ma première collection d'utilitaire. Ce travail est encore en pleine mutation et tend à se préciser davantage. J'ai eu le plaisir de participer à mon tout premier marché au mois de juin 2024 en Isère et je me prépare à consacrer cette deuxième année d'activité au développement et à la diffusion de ma production.



Démarche

Le tournage, une terre rousse, du rythme, de l'engobe blanche et des émaux de cendres de bois de montagne, voici ce qui constitue principalement mon travail.

J'alterne les formes simples, régulières et usuelles en tournage, avec des pièces plus grosses allant jusqu'à 10 kg. Ces dernières jouent un rôle important dans mon quotidien d'atelier, elles offrent une dimension plus technique, le rapport au temps dans la réalisation s'en voit changé, la concentration et l'application sont plus intenses et me permettent ainsi, paradoxalement, une forme de déconnexion totale salvatrice.





Le travail de travail de superposition des blancs crée un jeu de profondeur dans le traitement de la surface des pots et apporte du rythme aux formes plus classiques. Il est important pour moi de conserver un exercice de l'engobe, dont le résultat quasi immédiat rappelle la pratique de la peinture et contraste avec la temporalité de l'émaillage et du travail de la terre en général.

Je vois le traitement de surface comme un espace de spontanéité nécessaire dans lequel je me permets une liberté de gestes. La place est ainsi laissée à un peu de phénomènes aléatoires que les recherches finissent par dompter pour les rendre pertinents. C'est cette place faite au hasard qui insuffle de l'énergie à mon travail, une sorte de ton sur ton subtil, rehaussé d'éclats de vie. La terre rousse, l'engobe de grès blanc, l'émail gris au cendres et quelques touches de noirs et couleurs supportent cette collection en apportant à ses formes une sobriété feinte, toute en nuances.

Elina BELOU

Rue des Bergeries

66120 EGAT

belouelina@gmail.com

Démarche



Le travail céramique d'Elina Belou se situe aux croisements entre la sculpture, l'utilitaire, la poterie traditionnelle et l'installation.

Les formes intemporelles qui l'inspirent s'inscrivent dans une mémoire commune du travail de la terre. Profondément inspirée par son enfance dans les Pyrénées, elle glane et ajoute des éléments extérieurs recueillis au fil du temps et des lieux, qui entrent en dialogue avec les émaux et les glaçures. Elle a une approche quasi anthropomorphique des céramiques qu'elle façonne, les « habillant » de bijoux de porcelaine, de pétales, de roches ou d'herbes.



Ses objets et ses vases éveillent la minutie et la délicatesse des choses qui nous entourent, la subtilité d'une brindille ou du trait d'émail laissant apparaître des contours rosés, évoquant les trésors qui composent le vivant et les objets. C'est une mise en valeur de la simplicité des choses, une forme de poésie.

Clémentine CAUSSE

200, Allée du Moulinage

07380 CHIROLS

clementine.causse@lilo.org



Parcours

À la sortie de formation, j'ai installé mon atelier avec Lucie MICHEAU et Amandine OBIS. Comme une prolongation de notre année à la Maison de la Céramique, nous nous sommes lancées ensemble dans les travaux de notre espace de travail et parallèlement dans nos aventures de potières.

C'est un atelier niché dans les volcans ardéchois, entouré de basalte et de granit, de paysages grandioses qui alimentent mon travail.



Démarche

Je suis fascinée par l'œuvre de la géologie, les formations rocheuses qui se jouent depuis des millénaires dans les entrailles de la planète et créent tout doucement les paysages qui nous entourent. Mes pièces sont des hommages aux volcans comme aux cailloux de rien du tout. Aux volcans que la végétation n'a pas encore recouverts, à ceux qui déploient sur leurs flancs tout le nuancier des oxydations des métaux qui se mêlent à la terre. Aux cailloux que l'on trouve sous nos pieds en randonnée, ceux qui n'ont de particuliers que les souvenirs que l'on y associe.



En faisant de la céramique, j'essaie de recréer une géologie personnelle. Je cherche ce que peuvent devenir les argiles, les minéraux et les matières organiques que je récolte lorsqu'ils passent l'épreuve du feu. J'expérimente les possibles de la cuisson pour créer des surfaces céramiques toujours uniques.

Finalement, je fabrique des roches, des roches en forme de vaisselle ou de pièces décoratives singulières pensées pour ramener dans nos intérieurs des fragments de paysage.

Maxime DURUPT

Atelier Leopon

60 rue Salomon

69 007 LYON

durupt.maxime@protonmail.com

Parcours



Suite à ma sortie de formation 4 ans plus tôt, j'ai entrepris de m'installer à Lyon, lieu de ma nouvelle vie. Pendant presque trois ans, j'ai dû mettre entre parenthèses mon activité céramique. Mais cela ne m'a pas empêché de continuer d'explorer et de nourrir mes horizons créatifs et artistiques au travers de diverses activités, notamment militantes.

C'est seulement en avril de cette année que j'ai pu à nouveau m'engager pleinement dans mon activité de céramiste au sein d'un atelier partagé. Dès lors, j'ai pu mettre en œuvre les projets et idées qui avaient germés en moi ces dernières années. Je suis toujours actuellement dans une phase de recherche exploratoire que je ne considère qu'à son début.

Démarche

Au travers de ma démarche artistique, j'explore le monde animalier dans toute sa diversité. Chaque pièce peut être porteuse d'un récit que chaque observateur.ice découvre à sa manière.



Dans mes formes, je recherche la courbe qui se fonde le plus parfaitement avec l'animal. Une recherche de l'harmonie entre la forme de l'objet, le dessin en volume, permet une fluidité dans le mouvement qui donne vie au sujet.

Les pièces présentées ici s'inscrivent pleinement dans cette démarche de recherche de courbes minimalistes, au rendu épuré représentant des figures animalières en action. J'ai fait le choix de garder la terre à nue au maximum et de travailler des émaux dans une palette de teintes naturelles pour laisser toute sa place au décor.

Juliette LAURENCE

Le Presbytère, rue de l'Eglise

82330 VERFEIL SUR SEYE

juliette.laurence@gmail.com

Parcours



Depuis novembre 2020, j'ai eu l'occasion de présenter des installations mêlant terre crue et terre cuite lors d'évènements céramiques à l'air libre, notamment le Parcours des jardins de la Biennale de Dieulefit en 2021 et Terralha à Saint-Quentin-la-Poterie en 2022.

Mettant en scène des éléments en terre crue brodés sur un drap devenant toile, j'invitais les visiteurs à venir transformer cette matière à l'aide de verseuses en terre cuite disposées dans l'espace et qu'ils remplissaient préalablement d'eau disponible dans une grande coupe.



Ces moments m'ont permis d'expérimenter plusieurs choses :

- penser des installations dans des jardins intimes devenant lieux d'exposition temporaires ; voir mes pièces prendre corps dans des lieux de vie.
- proposer aux visiteurs d'ajouter leurs gestes aux miens et les observer s'emparer un instant de l'histoire que je leur propose.
- observer l'accumulation des gestes et la lente transformation de la toile au fil des jours.



Ces expériences d'œuvres collectives éphémères touchent à l'essentiel de ce que j'ai envie de partager avec l'argile.

Démarche



Mon travail questionne l'équilibre – aujourd'hui souvent instable - de notre rapport à la matière, au geste que l'on y imprime et au temps que l'on y consacre.

La terre est une matière commune aux propriétés remarquables. Crue, elle est recyclable à l'infini. Cuite, elle ancre dans le temps long et devient trace de notre histoire collective. Elle est le sujet autant que le support de mes recherches.

Pour cette exposition collective, j'ai souhaité proposer une installation de rituel symbolique pour fêter nos retrouvailles.

Marion LEYSSENE

29 avenue Bonneval

87500 COUSSAC-BONNEVAL

marionleyssenecleramique@gmail.com



Démarche

Toute chose contiendrait au plus profond de ses cellules des mémoires. Ces mémoires seraient végétales, animales, minérales... Si l'on se rend disponible à l'écoute du non palpable, les éléments de la nature entrent en dialogue avec nous en s'adressant à nos mémoires profondes. Dans un langage universel ils nous parlent de notre présence au monde.



J'associe ce discours aux pensées animistes, à l'idée selon laquelle un esprit, une force vitale anime tous les êtres vivants et les éléments naturels tels que les pierres, l'eau ou le vent. Les croyances populaires en lien avec la nature sont une intarissable source d'inspiration. C'est avant tout une manière de concevoir le monde, de l'organiser, une présence aux choses et la sensibilité de voir en elles la mémoire des siècles, des générations qui nous ont précédées.



Je me sens proche de ces sensations d'échange avec les éléments : lorsque je suis face aux montagnes, je ressens l'immensité du monde et ma présence dans celui-ci. Les pierres ou les souches recouvertes de lichens me donnent un sentiment d'ancrage. Dans mon travail, je ne cherche pas à reproduire les matières ou les formes de la nature. Je préfère que mes sculptures convoquent l'imaginaire, appellent la caresse ou invitent à la contemplation. Et grâce aux sensations et aux émotions, nous permettent de nous sentir appartenir à l'univers.

Lucie MICHEAU

200 Allée du Moulinage

07380 CHIROLS

lucie.micheau@yahoo.com

Parcours



À la sortie de la formation à la Maison de la Céramique, mon souhait est de m'installer dans un atelier collectif. En compagnie d'Amandine OBIS et de Clémentine CAUSSE, collègues issues de la même promo, nous partons en quête d'un lieu pour nous accueillir.

Après un an de recherches, nous posons nos bagages dans un ancien moulinage situé à Chirols, petit village de 235 habitants, dans le parc Naturel des Monts d'Ardèche. Au sein de ce lieu collectif, nous réhabilitons une ancienne usine de fil à soie datant de plusieurs siècles, afin de créer des ateliers, des habitats, une salle de spectacle, etc.



Après 6 mois de travaux naît le Pyrolyse Club, un atelier de céramique mutualisé, lieu d'expérimentation, de recherche et de transmission. Un lieu pour valoriser les techniques et les savoir-faire du métier de céramiste. C'est dans cet atelier que je développe mes recherches et mon travail autour de l'expérimentation et des matières premières de collecte.

Démarche

Inspirée et nourrie par mes collectes de matières, j'évolue dans des univers minéraux en perpétuel mouvement. Je joue avec les découvertes que me révèle mon environnement extérieur lorsque je mélange entre eux les matériaux qui décoreront mes pièces.



Au détour d'un voyage, d'une parole, d'un livre de géologie, cette quête m'emmène vers des recherches entre hasard et poursuite. J'y inscris une histoire bien au-delà de la céramique, une ouverture sur le passé des roches et leur transformation.

Je travaille des formes simples, épurées, façonnées dans un mouvement dynamique et personnel, afin de faire émerger les formes du vivant. Ce sont des objets du quotidien, précieux et intimes.

Amandine OBIS

200, Allée du Moulinage

07380 CHIROLS

obisamandine@gmail.com

Parcours



Je n'ai pas l'impression d'être descendue du train à grande vitesse depuis la formation à la Maison de la Céramique.

Avec Clémentine CAUSSE et Lucie MICHEAU, nous avons rejoint le collectif du Moulinage de Chirols en 2021 où nous avons construit notre atelier Pyrolyse Club au milieu d'une joyeuse ribambelle de doux.ces dingues.

Parallèlement, en 2023, avec Nicolas TESTA nous avons relancé la dernière petite manufacture de Dieulefit « Poterie Dieulefit ».



Démarche

J'oscille maintenant entre mon travail d'artiste inspiré des apothicaires, cabinet de curiosités et culture punk et une production sérieelle, anonyme, hors du temps.



Léa RENARD

10 Impasse de la Bille
26400 MIRABEL ET BLACONS
re.lea@laposte.net

Parcours



Installée en 2021, quelques temps après la sortie de formation, je dédie les premiers mois à l'atelier à l'expérimentation sans contraintes ou échéances. Je retrouve vite les sensations. Et malgré les doutes et les peurs, je plonge avec un immense plaisir dans cette grande liberté.

Quatre ans plus tard, j'ai la chance de pouvoir exposer mon travail dans différents événements aux quatre coins de la France. En 2023 je rejoins la sélection du concours de la jeune Céramique à Saint Quentin la poterie, et propose en parallèle une installation dans le cadre du festival de céramique Terrahla. Je participe durant deux années au festival de Paris 11, ainsi qu'aux marchés de Bussière-Badil et de Toulouse.



Plus récemment, j'ai eu le plaisir de prendre part à deux très belles expositions chez des collectionneurs privés, en Dordogne et dans le Pays Basque. Et l'aventure continue...

Démarche

Avec la terre, je me raconte des histoires. Des histoires espiègles, que j'ai gardé de l'enfance. Ce sont pour moi des scènes, des discussions, des petites familles. Et par l'installation, je choisis - en parti - ce qui se dit. Mais l'histoire commence avant. Lorsque je rencontre les contraintes de la matière et me fixe petit à petit les règles du jeu.



Je ne les respecte jamais longtemps. Elles me donnent l'élan.

Je cherche la sensation. Je travaille les lignes, les courbes, jusqu'à ce qu'elles m'apportent une impression de plénitude. Un peu comme celles d'un corps, sous les caresses de la main. Puis, j'expérimente la couleur, dans, dans un dialogue entre matière, lumière et volume.

Puisées dans les formes organiques du vivant, à la frontière entre le design et la pâtisserie, les pièces que je

réalise ont quelque chose de familier et d'intrigant.
Quelque chose de charnel et d'amusant.
Et je suis toujours amusée des mondes que ces courbes
abstraites donnent à voir, ou plutôt devant ce que
chaque humain cherche à y voir.



Mono-chaussettes perdue au bout du lit, gourmandises
restées trop longtemps sous le soleil, microcosmes des
fonds marin...Elles ne sont rien et pourtant disent
beaucoup. Elles jouent entre-elles, comme elles se jouent
de nous.

Chloé VERNERÉY

5, rue du Commandant Chaix
26160 PONT-DE-BARRET
chlo.vernerey@yahoo.com

Démarche



Je tourne mes porcelaines, puis les estampes et les pastilles avec des coquillages, des genres de columbelles, des cardiums, des peignes et des hélix. Lorsqu'il y a des anses, elles sont tirées à la main, je les fais plates pour un effet « ruban ». Je m'inspire des formes de poteries traditionnelles, je marque fort les arêtes, je fais ressortir des lèvres épaisses et anguleuses.

Dans mon tournage, je garde les reliefs de la terre et de mes doigts, ce qui peut animer mes poteries d'une mimique ou d'une attitude. Je suis amusée par la confrontation avec un objet animé.



maison de la céramique Dieulefit

PRÉSENTATION DES INVITÉS

Thomas CADITH

21 rue du champ de tir
87500 SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE
cadith.t@gmail.com

Démarche



Mon travail de la terre est basé sur des formes minérales rappelant lapiaz et colonnes basaltiques. Je travaille la terre (porcelaine, grès, argiles naturelles...) à partir d'une base modelée pleine sur laquelle je trace, je découpe lignes, chevrons, méandres... Ce façonnage dans la masse s'effectue sur plusieurs jours pour respecter le raffermissement naturel de la terre. Ces concrétions sont finalement magnifiées par la cuisson au bois qui leur apporte un aspect moiré et des mouvements et couleurs complexes.



À travers mes pièces, j'invite le spectateur à se questionner sur ces villes dans lesquelles nous nous sommes efforcés d'effacer la nature pour évoluer dans un monde inerte. J'invite à un retour vers un monde minéral complexe puisé dans la terre même, et inspiré par des lignes urbaines combinées au mouvement de la vie géologique. Je décline cette technique, sur des bols, gobelets, bouteilles, sculptures. Sur mes collections tournées qui ont des formes pures en opposition avec mes pièces modelées sur lesquels je travaille les émaux.

« Le temps passé à l'atelier est souvent solitaire. Pour nourrir ma pratique et l'enrichir de nouvelles dynamiques, j'ai ressenti le besoin de m'engager dans des projets collectifs. C'est en intégrant l'équipe organisatrice du marché céramique de Bussière-Badil que j'ai rencontré Thomas Cadith : nous sommes devenus voisins, collègues et amis. Pour la première fois, nos univers se mêlent : ses orgues brutes, embrasées et minérales dialoguent harmonieusement avec mes nuages doux et veloutés. Ensemble, nous façonnons un paysage poétique, reflet d'une belle rencontre artistique et humaine. »

Ce contraste entre légèreté et ancrage, entre le ciel et la terre, incarne une complémentarité riche, où nos différences se transforment en une source d'inspiration commune. »

Marion LEYSSÈNE – Septembre 2024

Françoise CHOLE

57 chemin de halage de Casamène

25000 BESANCON

francoise.chole@gmail.com

Démarche



Poétique du bricolage

Faire avec les moyens du bord, avec ce qui est là, les choses qui sont déjà données, à porter de main ou qui entourent l'atelier.

Matériaux hétéroclites, rebus, parfois objets promis au déchets ou matières récoltées patiemment, l'atelier en est rempli.

Des matières proprement céramique ou presque, minerais, argile, cailloux, sables, mais aussi des bouts de cartons et de ficelles qui serviront peut-être à faire des moules, des bidons à faire des fours, des bouts de planches, des copeaux de métal ou des morceaux de verre...

Dans cet inventaire, il faudrait ajouter les outils. Rien de trop défini, de trop penser, de prêt à l'usage mais le plus souvent des objets dénichés et détournés de leur fonction initiale qui se font griffe, spatule, louche....



Ce sont les matériaux qui lancent le travail.
Qu'est-ce qu'on pourrait faire avec ça?

Faire, commencer par faire.

Etaler les trouvailles, les empoigner avec curiosité, les soupeser et se lancer.

Malaxer, patouiller, des cailloux, de la terre, de l'eau....

Rien de très technique, ces gestes sont ceux de l'enfance quand il s'agissait de préparer une soupe de cailloux.

Mettre en forme, assembler, monter, superposer et mettre au feu.

Le feu, c'est celui des petits fours bidon, des fours bricolés et assez imprécis mais qui autorisent une cuisson instinctive au nez ou plutôt à l'œil.



Pas de projet plutôt un élan, penser en faisant.

Ne pas trop en dire, ne pas trop en faire.

Faire des détours, des déplacements, des rapprochements, accueillir le contingent, l'accident, recomposer et produire du sens avec l'existant...

Le projet reste modeste, faire que ça tienne!

« La force et la franchise du travail de Françoise Cholé me touche profondément. Ma rencontre avec elle fut un tournant lors de ma formation à la Maison de la Céramique. Côtayer les matières, les tester, les cuire, explorer l'infini des possibilités... Cela m'a permis d'affirmer mon positionnement dans la famille céramique, d'aller plus loin dans ma démarche. Cette exposition est l'occasion de présenter nos travaux et de faire résonner nos univers parallèles. »

Lucie MICHEAU – Septembre 2024

Patrick CRULIS

Les Archers

18170 LE CHATELET-EN-BERRY

p.crulis@gmail.com

Démarche



La réalisation des pièces est rapide, sans gestes superflus, l'expression prend le pas sur la technique. Pas de question d'appivoiser la terre, elle est molle donc s'affaisse, se déforme, elle sèche très vite, elle fend, elle casse, à haute température l'émail se lâche, il dégouline, se décolle et recolle les morceaux. Les accidents font partie du processus, ils accentuent mon propos sans trahir mes émotions.

Mes pièces sont tournées et/ou montées à la plaque, elles sont engobées ensuite, émaillées puis cuites à 1270°C dans un four électrique, l'exécution est rapide dans un esprit expressionniste.



Je dessine les sculptures avant de commencer le travail de la terre ainsi chaque pièce est unique. Mon travail est également influencé par des artistes modernes et contemporains, notamment Pablo Picasso, Julian Schnabel, Philip Guston, Ar Penck, Mike Kelley et Tony Cragg.

Mes expériences personnelles et aussi le jazz sont très importants pour moi comme sources d'inspirations, la musique improvisée résonne constamment dans l'atelier.

Mes sculptures évoluent constamment, je suis toujours prêt à prendre les risques qui me semblent indispensables au processus créatif.

« C'est avec une évidence certaine que j'ai contacté Patrick pour exposer à mes côtés aujourd'hui. Le stage effectué chez lui durant la formation m'a montré une façon d'être céramiste, plus libre, plus ouverte, plus punk. J'ai vu chez Patrick un savant mélange entre le travail méthodique, le processus solide et l'accident. Un œil aiguisé de l'équilibre des formes, de l'exploitation de l'espace et de la couleur. A force de travail, il réussit à se créer un lieu de liberté quasi-totale qui paraît déjouer les contraintes techniques si nombreuses en céramique.

Evoluer un temps chez lui au beau milieu de la formation a eu sur moi l'effet d'un nouveau chemin qui s'ouvre et d'une bouffée d'air frais.

Même si j'ai aujourd'hui mis entre parenthèse ma pratique de la sculpture, j'y reviendrai avec certitude, riche de ce que j'ai appris à ses côtés. »

Marie AMELIN – Septembre 2024

Elise KAMMERER

23 rue des Palmiers

06600 ANTIBES

ek.ceramique@hotmail.com

Parcours



Originaire de l'Est de la France, Elise Kammerer s'est d'abord orientée vers des études de l'art et d'histoire, obtenant son master à l'université de Strasbourg. Après avoir travaillé en galerie à Londres, elle décide de se réorienter et de se former intensivement à la céramique au CNIFOP, centre de formation céramique à Saint-Amand en Puisaye, où elle a passé deux années en formation longue pour obtenir ses diplômes en tournage (2018) et recherche en émail (2019). Après avoir travaillé quelques années dans une entreprise qui fabrique du mobilier céramique dans le luxe, elle s'installe à son compte en 2023.

Démarche



Elle travaille principalement le grès au tournage, s'inspirant des formes traditionnelles de la céramique. Elle invite à un nouveau regard à travers la pose et les couleurs de l'émail. Ses pièces, parées d'émaux nuancés se distinguent par des lignes rondes et élancées. Elle explore des éléments sculpturaux plus sophistiqués en porcelaine brute, évoquant ainsi l'esthétique et les formes des plantes sans en être véritablement. À l'instar de l'Art Nouveau, qui trouve son inspiration dans une nature sophistiquée, son travail artistique s'inscrit dans cette lignée pour magnifier et artificialiser les formes naturelles. Elle crée ainsi un dialogue subtil entre l'artifice des éléments sculpturaux en porcelaine et la beauté authentique des objets simples aux lignes tendues et aux tons sombres.



« Il me tenait à cœur de proposer à mon amie Elise KAMMERER d'exposer son travail à mes côtés. J'ai fait sa rencontre lors au CNIFOP, à Saint-Amand en Puisaye lors de mon CAP de tournage alors qu'elle était en formation sur la recherche des émaux.

La rigueur, l'exigence et la sensibilité qu'Elise met dans son travail nous offrent des pièces à la beauté simple et harmonieuse. Son regard attentif à la nature se retranscrit

*à merveille au travers des palettes automnales et
vibrantes qui habillent ses pièces. »*

Maxime DURUPT – Septembre 2024

Julie LAMARINS

6 Chemin des Cosmos

64000 PAU

julie.lamarins@gmail.com



Démarche

D'Argile et de feu.

D'abord rencontrer les argiles, pour la plupart à flanc de talus, dans le lit d'un ruisseau, au cœur d'une carrière, au bord d'un étang.

Puis cheminer patiemment avec elles pour leur donner corps et les façonner d'un geste porteur d'empreintes.

Les revêtir d'une membrane argileuse hypersensible.

Puis laisser le feu incarner les pièces et m'émerveiller devant leur intensité.

Les rencontrer et vous les présenter. Vous offrir leur précieuse unicité.

Les Séités sont de petites sculptures à poser.

Elles symbolisent des êtres, dans leurs ressemblances et leurs singularités, empreintes d'affectivité.

Elles trouvent l'équilibre sur leur pied relié au noyau niché au cœur de chacune.

Elles existent en soi.



« Émue par la préciosité de son travail et ce qu'il contient d'histoires intimes et de tissage de mémoires silencieuses, j'ai eu envie de rencontrer Julie.

Cette exposition nous aura permis d'entrer en lien. »

Juliette LAURENCE - Septembre 2024

Konstantina LAZARIDOU

Charilaou Trikoupi 180

Platonos 2, Amindeo

ATHENES

konstantinalazaridou@gmail.com

Parcours



Konstantina est née à Ptolemaïda en Grèce, en 2000 et a grandi à Amindeo. En 2006, elle a commencé à pratiquer le judo et après des années d'entraînement intensif, elle est devenue membre de l'équipe nationale grecque, obtenant quatre fois la première place au championnat de Grèce et la cinquième au championnat du monde.

Au même âge, elle commence à étudier le violon et la phonétique au conservatoire de Florina. Elle poursuit ses études au piano à la guitare et à la batterie. Elle étudie à l'école des Beaux-Arts d'Athènes, après avoir terminé ses études secondaires. Pendant ces trois années, elle a étudié les artistes George Kazazis, Aphrodite Liti, Ginnis Melanitis et Nikos Tranos.



Démarche

J'ai commencé à fabriquer des carreaux de céramique et à les coller dans les rues d'Athènes, principalement dans les quartiers que je connais le mieux. L'espace public, l'interaction avec le monde et la notion d'éphémère sont des éléments qui m'intéressent. Je réalise chaque carreau, je les assemble et les peints tous ensemble dans le même mouvement. Les carreaux peuvent former un puzzle qui compose plusieurs pièces uniques. D'ailleurs, parfois, les passants se servent et en garde un.



Le passage du temps, le début, la fin, le jour, la nuit, la vie et la mort, sont des concepts qui apparaissent dans mes carreaux et dans mes pièces utilitaires.

« Konstantina Lazaridou et moi nous sommes rencontrées il y a un an lors d'une résidence céramique sur l'île de Rhodes en Grèce. Cet été Konstantina est venue d'Athènes pour passer un mois et demi à travailler sur les pièces qui sont exposées ici. »

Chloé VERNEREY – Septembre 2024

Anja MARSCHAL

129 route de Saint-Nazaire

26460 BOUVIERE

miauceramics@gmail.com

Parcours



Née en Allemagne de l'Ouest. Grandir dans la Pologne postsocialiste. Jouant dans les champs de colza, à côté d'une ferme collective abandonnée. Regarder des émissions de télévision allemande le soir.

Forêts et lacs.

Les fantômes bétonnés du communisme.

L'échec du capitalisme.

Parler et penser dans deux langues en même temps.

Un univers coloré, absurde et incongru.

Le monde des contrastes culturels et matériels a créé mon univers personnel.

Démarche

Je crée des sculptures et des compositions. Le point de départ de chaque œuvre est l'atelier de céramique. Il contient mon inventaire de formes, de restes et de couleurs.



Je travaille de manière intuitive. Un jeu de construction, de déconstruction et d'assemblage à partir d'éléments tournés, modelés ou trouvés. Je recherche les petites scènes absurdes de la vie quotidienne qui passent souvent inaperçues. Qui sont les témoins des événements passés. Mon travail de composition leur est dédié. Un autre aspect important de mon travail est le jeu d'équilibre dans l'espace entre la peinture et la sculpture. Je m'intéresse aux contrastes, comme l'argile nue et l'émail brillant, comme Varsovie et Berlin.

« J'ai rencontré Anja lors de mon premier marché en tant qu'exposante. Nous avons rapidement sympathisé et sommes parties bras dessus, bras dessous brûler l'asphalte vers quelques salons céramiques.

Je suis admirative de son approche délirante, décomplexée, spontanée et joyeuse de la terre vernissée, radicalement différente de la mienne. »

Amandine OBIS – Septembre 2024

Denise MILLET

260 Chemin de la Coste et le Goutail
071 60 SAINT-JEAN-ROURE



Genevoise d'origine, j'ai un parcours nomade qui m'a conduite lentement, par tâtonnement, à développer une technique métissée, grâce aux rencontres qui m'ont marqué – Egypte, Haute-Volta (actuel Burkina Faso), France, Cuba, Sénégal.

Après plusieurs années passées en Afrique de l'Ouest, j'étudie à l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement (IUED), à Genève, et rédige un mémoire sur la transmission des savoirs chez les potières Marka du Burkina Faso.

L'Afrique noire exerce sur moi un choc, une véritable fascination. L'habileté des femmes, leurs poteries aux rondeurs chaleureuses, la fragilité de leurs argiles me relie naturellement aux objets les plus humbles du quotidien.

Mon « écriture » s'exprime par l'empreinte des doigts, les scarifications des surfaces et par un polissage minutieux des ocres et porcelaines.

Actuellement, je tends vers un dépouillement des interventions pour le plaisir de faire apparaître l'argile nue, avec juste une fine peau de porcelaine, longuement patinée. Diverses argiles chamottées sont tournées, modelées et engobées. Après un polissage avec une agate sur cru humide, les pièces sont biscuitées et enfumées avec des copeaux de bois.

Aujourd'hui, je retrouve, dans mon nouvel atelier, un lieu de vie proche d'une nature encore sauvage, au cœur des monts escarpés d'Ardèche.

« Inviter Denise pour l'exposition était une évidence. »

Ce que j'ai compris en travaillant avec Denise, c'est l'équilibre d'une forme qui s'impose lorsqu'on laisse la terre et les mains travailler de concert, c'est l'évidence des proportions.

En travaillant à ses côtés, j'ai affiné ma manière de regarder les lignes et les courbes, j'ai aiguisé mon regard grâce au sien. J'ai appris à emmener une pièce jusqu'au bout et lui laisser son autonomie.

En rencontrant Denise, j'ai rencontré une manière de vivre la céramique.

Son travail, pourtant très différent du mien, a marqué une étape de travail dans mon apprentissage et j'avais à cœur de voir un jour nos deux travaux réunis. »

Elina BELOU – Septembre 2024

Léna VON BUSSE

Atelier de création de l'Usine à Billes

420 avenue des 3 becs

26 400 MIRABEL ET BLACONS

vonbusse.lena@gmail.com



Réalisés dans une porcelaine fine, mes créations, objets du quotidien, et bijoux sont une invitation au rêve, à la beauté.

Cette matière douce et immaculée, légèrement translucide, apporte toute sa délicatesse à mon travail. Les motifs dessinés à la main, fleurs entremêlées, colorées, personnages androgynes au regard curieux, formes aquatiques à l'or fin, regorgent de détails.

J'utilise l'or comme touche finale qui vient sublimer chacun de ces petits univers déployés. Chaque tasse est un bijou, et j'aime qu'elles servent chaque jour, pour que la beauté soit présente à chaque instant dans nos vies.



David WHITEHEAD

Le Point du Jour – La Borne

18250 HENRICHEMONT

davidwhiteheadvanikaap@gmail.com



« David, diplômé de géomètre en poche arpente la terre avec ses pieds. Ses mains épousent l'argile dans une fabrique de souvenirs en céramique au Cap, en Afrique du Sud. Lors d'un stage d'été dans le nord de l'Ecosse, un lieu revient souvent aux lèvres des potiers : la Borne. Il découvre cette clairière mythique. Tout est là : la terre, le bois, l'humilité de ses habitants.

David commence par de l'utilitaire qu'il affectionne, et le pot. Celui-ci de forme ovoïde se décline à différentes échelles. En 2004, des angles apparaissent sur ses pièces. L'organique devient plus « mécanique ». Ces arêtes accrochent la lumière sur ses œuvres engobées. »

Texte de Bernard David



« Le travail de David WHITEHEAD est dans mes carnets d'inspirations depuis longtemps. Parmi mes bons souvenirs de formation, il y a eu l'autonome bornois : plusieurs semaines de stages dans son atelier et autour du four anagama. Je suis heureuse de le convier en tant que personne qui compte dans mon paysage céramique. »

Clémentine CAUSSE – Septembre 2024

